Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 21 (1892)

Heft: 1

Rubrik: Revue scientifique [suite]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE SCIENTIFIQUE

(Suite.)

Climat. — Le relief géologique et la position géographique sont deux facteurs importants à considérer dans l'étude du climat d'un pays. Mais le temps ne me permet pas d'entrer dans des considérations sur ce sujet, et je me bornerai à vous indiquer nos moyennes barométriques et thermométriques.

D'après les observations faites au Collège, à l'altitude de $628^{m},339$, de 1828 à 1837, la moyenne barométrique réduite à 0° a été de $708^{mm},107$, et la moyenne thermométrique $9^{o},85$.

D'après les observations de notre collègue M. l'abbé Ræmy, faites à Bourguillon, à l'altitude de 656^{m}, de 1879 à 1889, ces moyennes seraient tombées à $704^{mm},6$, et à $7^{o},5$.

Ces différences un peu considérables proviennent peut-être, en partie du moins, de ce que, dans ces deux périodes, les observations n'ont pas toujours été faites aux mêmes heures, et, pour le baromètre, de ce que l'altitude n'est pas exactement la même. Cependant elles nous montrent, pour notre petit pays, ce qui, d'après Flammarion, l'est aussi d'une manière générale, que la température est dans une période descendante ; espérons qu'elle n'ira pas en progressant.

Flore. — Je ne voudrais pas, Messieurs, abuser trop longtemps de votre bienveillante attention ; permettez-moi cependant de vous dire encore quelques mots du monde organique.

La botanique semble avoir eu, dès le siècle dernier, le privilège d'intéresser les Fribourgeois, et c'est dans le clergé que notre flore a trouvé le plus grand nombre d'amis et d'admirateurs.

Je ne veux pas refaire un historique que vous trouverez en entier dans le *Guide du botaniste dans le canton de Fribourg*, publié dans le dernier Bulletin de notre petite Société fribourgeoise par MM. les chanoines Cottet et Castella ; nous aurons l'honneur d'en faire hommage aux membres de la section de Botanique, et j'aime à croire qu'en le parcourant les botanistes reviendront de certaines préventions.

La botanique, je le répète, a été peut-être plus cultivée par les Fribourgeois que les autres parties des sciences naturelles ; cependant, comme conservateur de notre Musée, qu'il me soit permis de rendre ici un hommage tout particulier au chanoine Fontaine (1754-1834), fondateur de nos collections, qui non seulement nous a laissé un intéressant herbier, mais qui s'occupait aussi des autres parties de l'histoire naturelle. Un coup d'œil jeté sur les étiquettes des minéraux qui nous viennent de lui nous montre ses relations avec les savants de l'époque, et le soin qu'il mettait à l'étude de chaque échantillon est constaté par les notices qui les accompagnent.

Nous comptons près de 1300 espèces de phanérogames et de cryptogames vasculaires, quelques-unes sont spéciales au canton de

Fribourg. Les autres cryptogames attendent encore le spécialiste qui les étudiera.

Parmi les localités de notre canton spécialement intéressantes pour le botaniste, je citerai en premier lieu la chaîne des Morteys, en y rattachant le versant N.-O. de Porcheresse, et, dans ce massif, le vallon d'Oussannaz est le point le plus intéressant :

On y trouve : *Anemone vernalis*, L. ; *Draba pyrenaïca*, L. (assez rare) ; *Alsine laricifolia*, Wahl. (rare) ; *Soyera hyoseridifolia* (rare) ; *Arabis subnitens*, Jord. (rare) ; *Pedicularis versicolor*. Wahl. ; *Androsace lactea*, L., et A. *obtusifolia*, L. (rares).

A Oussannaz, on rencontre : *Rosa proxima*, Cottet ap. Des., ou *glutinosa*, Démat. ; *Rosa recondita*, Pug. ap. Déség., Essai ; *Geranium sanguineum*, L. ; *Thalictrum odoratum*, Gren. ; *Th. Laggeri*, Jord. ; *Arabis bracissœformis*, *Hieracium glaucum*, auct. h. (assez rare).

Les massifs de Bonaudon et de Hautaudon, au-dessus de Montbovon, au N. des rochers de Naye, sont riche et bien explorés ; on y trouve :

Aconitum paniculatum, Lam. ; *Rosa alpestris*, Rap., G. ; *Hieracium pseudo-cerinthe*, Koch ; *H. pilosum*, Schl. ap. D. C. ; *H. dentatum-Salavens* Fr. (rare) ; *H. speciosum* Rap. ; *H. juranum*, Fr.

Les bois de Romont, de Billens à Lentigny, le Gibloux, les flancs du Pélerin dans la commune de Granges rière Palézieux sont des lieux spécialement riches en *Rubus*. L'herbiers de feu M. le curé Perroud a fourni à MM. Cottet et Castella de riches matériaux pour l'étude de ce genre.

Le genre *Rosa*, spécialement étudié et remanié par M. le chanoine Cottet, est surtout à rechercher à Montbovon, au-dessus du village et plus spéçialement à Bonaudon. J'en dirai autant d'Albeuve et des Sciernes-d'Albeuve. C'est surtout à Montsalvens que se rencontre la *Rosa spinullifolia*, Démat. ; c'est le lieu que l'auteur cite dans son *Essai d'une monographie des Rosiers indigènes dans le canton de Fribourg*, publiée en 1818. Cette espèce n'est certainement pas la *Rosa spinullifolia* citée par les hauteurs et assez répandue dans le Jura.

Comme Roses spéciales à notre territoire, citons encore : *Rosa resinosoides*, Cottet, à Albeuve ; *Rosa collivaga*, Cottet, entre Albeuve et Montbovon ; *Rosa Cotteti*, Pug., aux Cases d'Allières (très rare) ; *Rosa Laggeri*, Pug., à Montbovon (nouvelle et rare). A Montbovon encore et aussi près d'Enney, il faut signaler le *Cyclamen europæum*, L. (rare).

Les *Saules* sont nombreux à Corjon, au-dessus de Montbovon, et à Sador, au-dessus de Granvillard. Dans ce dernier lieu, on trouve : *Salix phylicifolia*, L. sec. Fr., espèce très rare et nouvelle pour la Suisse : *Salix alpestris*, Cottet (rare) ; *Salix alpigena*, Kern = *(S. retuso×hastata)*, espèce nouvelle et très rare.

Les *Epervières* sont nombreuses à Hautaudon, à Vudèche, aux Morteys, surtout à mi-hauteur de Brenleyres et au passage de la Tine.

Les marais les plus intéressants sont ceux de Seedorf, de Kiemy près de Guin, de Praly près de Romont, et de Champoteys près de Corbières. On trouve à Seedorf, au lac de Lussy et dans les environs de Morat : *Nymphæa alba*, L. ; *Nuphar luteum*, L., et au lac des Joncs, derrière la Corbettaz, M. Favrat a signalé le *Nuphar pumilum*, Sm.

Mon énumération devient bien longue et bien aride ; cependant je ne puis laisser de côté quelques endroits de la ville et des environs que les amateurs visiteraient avec fruit pendant leur séjour à Fribourg.

Sans sortir de la ville, aux Rames, derrière la Grand'rue, nous trouvons : *Capsella procumbens,* Friess, et c'est la seule localité en Suisse où croisse cette plante propre aux terrains salins. Au même endroit, on cueillait autrefois *Polypogon Monspelliensis,* Desf. ; il a, paraît-il, disparu ; enfin on peut y cueillir *Lepidium latifolium,* L. Je ne chercherai pas à expliquer la présence de ces trois plantes : les eaux ménagères et salées prevenant des cuisines de la Grand'rue en sont-elles une cause suffisante ? L'établissement d'un canal collecteur ne changera-t-il pas les conditions de cette végétation ?

A la rue de Morat, dans la cour de la cure de la paroisse réformée, on peut cueillir : *Arabis aubrietioides,* Boiss., originaire du Taurus en Cilicie ; *Linaria villosa,* Bois., originaire de la Grèce, et *Corydalis lutea,* Dec., qui est une plante méridionale. Ces deux dernières, transportées dans mon jardin, s'y comportent parfaitement depuis deux ans. Il est probable que ces trois espèces ont été introduites à la rue de Morat par un amateur.

Dans les environs du barrage de la Sarine, au-dessus du couvent de la Maigrauge, se trouve une riche flore quoique un peu variable d'une année à l'autre. On y trouve : *Sysimbrium austriacum,* Jacq., et *Sophia,* L. ; *Camelina sylvestris,* Wlhr. ; *Allium ursinum,* L. ; *Ribes alpinum,* L. ; *Anemone ranunculoides,* L. ; *Ornithogalum nutans,* L. ; et *umbellatum,* L. ; *Pinguicula alpina,* L., etc.

Un peu au-dessus du barrage, au couvent de Montorge, fleurit *Scilla amœna,* L. A. Bourguillon, au-dessus de la vallée du Gotteron, on signale *Tulipa sylvestris,* L., et en descendant dans cette petite vallée on cueillera : *Arctostaphyllos uva-ursi,* Sprgl. ; *Gentiana asclepiadea,* L. ; *Ophrys mucifera,* Auds. ; *Cypripedium calceolus,* L., qui se trouve au fond de la vallée et aussi dans le bois dit *des Cibles,* non loin de la gare, etc. J'en passe et de fort intéressantes pour signaler encore dans le Gotteron *Primula grandiflora,* Lam., qui s'y colore de toute espèce de teintes, et *Omphalodes verna,* Mœnch., venue de Salzbourg ou de la Carniole et spontanée dans un un bois de hêtres au bord de la Gérine, à Marly.

(A suivre.) (Discours de M. Musy.)

PARTIE PRATIQUE

I

SUJETS DE COMPOSITION ET DE CALCUL

DONNÉS AUX DERNIERS EXAMENS DES RECRUES, EN AUTOMNE 1891

(Suite et fin.)

N.-B. Tous les sujets peuvent être traités sous forme de lettre.

14. S'excuser du retard qu'on a mis à payer une dette, et annoncer qu'on en envoie le montant.